

Raid O'BIVWAK 2007

Vendredi 25 mai.

Départ de Brest vers la Loire des 3 équipes de SNL.

Equipe 1 : Les « Didiers » Lainé et Vauthelin, vétérans du raid orientation, ils nous ont entraînés dans cette aventure.

Equipe 2 : Les « Romains » Pascal Cosmao et Christophe Lefevre, marathoniens et trailers reconvertis.

Equipe 3 : Les outsiders Viviane et Manu Thomas, randonneurs éveillés et orienteurs débutants.

Les équipes 1 et 2 ont opté pour le circuit B, circuit des VIH, parcours technique, (1^{ère} journée : 16 postes – 18 400 m – 800 m D+ / 2^{ème} journée : 23 postes – 20800 m – 600 m D+), le A étant réservé aux élites

L'équipe 3, sans expérience de cohabitation sportive, s'est raisonnablement inscrit sur un circuit découverte moins technique, le F (1^{ère} journée : 14 postes – 16 100 m – 560 m D+ / 2^{ème} journée : 14 postes – 16100 m – 450 m D+).

Après une dizaine d'heures de Vito, le joyeux Team arrive à la station de Chalmazel où nous gîtons de fort belle manière chez l'autochtone (Diététique de l'effort : Charcuterie – Poulet – gratin dauphinois – vin du pays et la petite poire du patron...).

Samedi 26

Le départ est prévu à 13h00, on vérifie une quinzième fois que nos sacs sont complets et que le matériel obligatoire est bien présent.

Avec Viviane, on s'est réparti les sacs au prorata de nos capacités, mon sac doit faire 8 kg et le sien 5. J'ai été jusqu'à découper les étiquettes des vêtements et enlever les fermetures éclair des sacs de couchage pour pouvoir prendre une bouteille de Bordeaux.

Vers 12h15, on rentre dans le sas de départ où l'on nous fournit à chacun la carte au 20/000 de nos futurs exploits (80 x 45 cm).

13h00 : le départ est donné en bas de la piste de ski, on perd rapidement de vue nos compagnons de voyage. Les définitions des postes de chaque circuit sont en haut de la piste. On se retrouve donc à 1800 couchés dans l'herbe, les mollets en feu, à reporter avec plus ou moins de pertinence et de rapidité nos postes au carré de report.

Et c'est parti, notre circuit n'est pas très technique, c'est de la CO de chemins améliorée mais avec le monde qui court dans tous les sens, on est vite déconcentré. Un peu dans le gaz suite aux premières ascensions, je foire complètement la 3^{ème} balise et on perd 20'. Grosse déception, on voit passer des équipes que l'on avait doublées dès le départ... Je regretterai cette balise jusqu'au bivouac...

La fin de la 1^{ère} étape se passe bien, dans les pentes trop raides, Viviane s'accroche à mon sac par un sandow, ce qui nous permet de garder un bon rythme, on essaye de courir dans les descentes.

Après 4h25'51'', on rejoint le bivouac sous un crachin « breton ». On est 18^{ème}/93 en mixte sur le F. Je pense que nous pouvions être dans les 10 sans mon erreur...

Le bivouac, c'est 900 tentes dans un espace très restreint (un champ) où la promiscuité par beau temps doit être sympathique. On monte notre tente (une Coleman raid) et on attend les copains en tentant de leur garder un espace pour s'installer.

18h52'43'' - Nos deux équipes de copains arrivent ensemble, ils sont un peu cuits mais souriants. On aide les Romains à monter leur tente (Lidl – 14 euros, merci Hervé) en se

demandant comment 2 gars d'1m85 vont tenir dedans. S'ensuit l'épisode « Guerre du Feu » où le petit réchaud Esbit nous résiste aidé par vent et crachin qui ont forcé. La nourriture lyophilisée arrosée du Bordeaux nous sustente (un peu). On a qu'une hâte, c'est de s'allonger dans la tente car tout est trempé.

La nuit sera dantesque, notre tente sans double-toit goutte, à chaque rafale de vent, l'eau s'engouffre par les ventilations situées au dessus de nos visages. On dort peu en attendant impatiemment le lever promis à 5h.

Dimanche 27

5h – « Chauffeur, si t'es champion... (air connu) ». Une fanfare traverse le bivouac et les faisceaux de frontale tentent de percer l'épaisse brume. Re-Guerre du feu.

5h30 – Les premières équipes partent en chasse. Nous partirons 30' plus tard. Le tracé des points sous la pluie est délicat, on choisit de n'en tracer que 3 (le feutre indélébile ne marche plus, penser à prendre crayon gris gras...). Et c'est reparti dans des conditions vraiment difficiles, je ne vois plus rien dans le brouillard avec les lunettes couvertes de buées et commence à paniquer un peu, je suis glacé. Viviane, mieux équipée et plus lucide me booste. On court pour se réchauffer et je commence à reprendre un peu de couleurs grâce aux crêpes de Carhaix. On repart, traçant les postes 2 par 2 dès que l'on trouve un semblant d'abri. Les postes défilent, on arrive au 13^{ème} et on entend déjà le speaker de l'arrivée. Viviane glisse sur une pierre et s'étend en se tordant la cheville. Le drame, on est à moins d'1 km de l'arrivée. Je suis prêt à poser les sacs et à la porter s'il le faut mais elle se relève et passe la ligne en boitant en 4h48'03'' sous le soleil qui est revenu. La chute nous aura un peu gâché l'arrivée mais un bref passage à l'infirmerie ne révélera pas de bobos.

On est 12^{ème} de cette étape et 13^{ème}/93 au classement général : un succès. On craignait un peu de s'accrocher dans l'adversité, il n'en a rien été.

Plus aguerri à ce type d'épreuve, c'est pourtant moi qui ai eu tendance à flancher dans ce raid, psychologiquement dans la 1^{ère} étape et physiquement dans la seconde. Viviane, elle, n'a jamais douté et n'était pas venu pour ne pas finir. La seconde étape verra pourtant plus de 40 abandons ou pm sur notre circuit...

Les copains sont arrivés à 20' de la limite horaire en déboulant de la piste tous les 4, un super souvenir d'apercevoir la crinière de Didier car on a vraiment eu peur qu'ils soient hors délais.

Les Romains et les Didiers finissent donc ensemble respectivement 15^{ème} et 16^{ème} sur le circuit B en V1H.

Le retour sur Brest après le repas (moyen) est calme, avec 6 conducteurs, les relais s'enchaînent et la cité du ponant nous apparaît vers 1h du matin, sous des trombes d'eau.

Un expérience inoubliable, une super équipe de copains, des paysages somptueux le premier jour, embrumés le second, une belle carte et de la CO pendant 2 jours. Cela nous a tellement plu qu'on reprend les mêmes et destination le raid Bombis les 1 et 2 septembre dans le Jura.

L'intérêt de ce type de raid réside aussi dans le choix des circuits plus ou moins longs et techniques qui permettent même à une équipe comme la nôtre, moins entraînée de prendre beaucoup de plaisir.

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MAI 2008 : 27^{ème} édition du RAiD O'BIVWAK DANS UN SITE EXCEPTIONNEL : LES PLANS D'HOTONNES (AIN)

Rendez-vous en 2008 ?

Le site : www.obivwak.net